

9 septembre 2006

# JOURNAL DU NEUF N°39

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

Vous pouvez désormais consulter  
l'intégrale du Journal du neuf sur  
<http://dodelaunay.noosblog.fr>

*Voici le neuvième jour du neuvième mois et ainsi commence la cinquième saison du Neuf.*

*Dans le calendrier lunaire chinois, le double 9, c'est la fête du "yang ascendant". Il faut monter en famille en haut des collines, des montagnes et faire un petit pique-nique... Pas de pique-nique prévu pour moi, mais cette carte du Neuf-de-Monde peinte pour Suzanne et Maurice, beaux amis libres qui fêteront demain 50 ans de bulles d'amour, de voyages et d'amitiés....*



*L'été a été ÉPOUVANTABLES !!! Mais non, rien de catastrophique ! Je veux juste dire que ma saison artistique a été placée sous le signe de cette exposition « Les Épouvantables » qui se tient dans le Parc de Champagne à Reims depuis le 24 juin et ce, jusqu'au 6 novembre prochain. Créés par des artistes, designers, étudiants des Beaux-Arts*



# E.G.M. Épouvantail Génétiquement Modifié

LES ÉPOUVANTABLES  
Parc de Champagne  
REIMS

ÉTÉ 2006



*ou illustrateurs, vingt deux épouvantails jalonnaient de leurs facéties joyeuses et créatives les pelouses et sous-bois de cet ancien parc Pommery. J'avais pour ma part choisi de créer un E.G.M., soit un Épouvantail Génétiquement Modifié à base d'œufs, de mousse de polyuréthane, de latex, de plumes et de seringues. Moi qui viens de reprendre mes interventions en arts plastiques dans les écoles de Rueil-Malmaison, je peux vous assurer que mon EGM est d'une excellente pédagogie pour l'introduction des méfaits des OGM*

*auprès de nos chères petites têtes blondes, frisées ou colorées.*

*Dans les bulles de l'été, il y eut aussi un joyeux cocktail avec quarante ans d'une yourte nantaise anniversée jusqu'aux rires de l'aube, un sac de larmes sur les bords de l'Erdre, des morilles surprises dans le Vercors d'un 14 juillet, un premier dan de Kyudo dans la fournaise d'un gymnase berrichon, la visite québé-congolaise du musée du Quai Branly (trop beau! comme disent les jeunes, mais au sens propre: tellement de belles choses qu'il faudra y retourner plusieurs fois).*



*Et aussi un pilier rouge qui tient un balcon-véranda de Sainte-Marie comme un piolet tient l'intérieur d'une montagne, des cartons de Haute-Loire qui s'ouvriront bientôt à la joie du vin claret de l'Hérault, le soleil transparent des eaux de la Vis, un totem d'un jour au lac des Embruscalles, une cueillette d'achillée millefeuille dans les sentiers du Chambon, un déjeuner gastronomique arrosé de Côteaux du Layon dans l'île de Béhuard...*

*Mais le clou des bulles de l'été était « sotto il faggio », plus précisément sous le fayard. Autrement dit au pied d'un bel hêtre dans le massif de l'Argentera, juste derrière le Mercantour, côté italien. Douze belles et grandes personnes dont trois pétillants ados, un bout de camping rien que pour nous < [www.sottoilfaggio.it](http://www.sottoilfaggio.it) >, avec lucas en hôte complice et bienveillant et le plaisir devenu rare en nos contrées trop asséchées de faire chaque soir au retour des randonnées un feu de camp « si beau si chaud » que les chansons ne demandaient qu'à couler de nos gosiers fondants comme chamallows dorés sur tranche de braise..*

*Dans ces paysages aux allures chinoises où les sommets acérés jouent à cache-col avec la brume des nuages, nous primes refuge dans la source des silences, bonheur dans le miroir des chamois, plaisir dans le flot des sentiers, jouvence dans les fontaines des*

*rières. Comme en voyage où le plus difficile est de revenir, le moins aisé fut ici de redescendre de ces amicales altitudes pour retrouver les rivages RER de la rentrée.*



**SOTTO IL FAGGIO. San Giacomo. Massif de l'Argentera. Italie Août 2006**



*A propos de sécheresse, canicule et autres modifications du temps qu'il fait, j'ai appris pendant cet été radiophonique qu'au Moyen Âge, il n'était pas rare, lors des conciles pour l'élection du pape, que plusieurs cardinaux meurent ... du paludisme. À Rome ! De quoi méditer sérieusement ( et rapidement ! ) sur les mutations climatiques et leurs radicales conséquences qu'écolos de la première heure nous annonçons déjà il y a plus de trente ans... Le soi-disant progrès rendrait-il sourd ?*

*Dans les lectures estivales, la poursuite toujours haletante des livres de Henning Mankell (Les chiens de Riga et le formidable Les Morts de la Saint-Jean), le dernier Vargas (Dans les bois éternels) et un roman, hélas trop réel de Maud Tabachnik « J'ai regardé le diable en face » sur les disparitions, meurtres, viols et autres tortures faites aux femmes dans les environs mexicains de la frontière américaine. Tellement effroyable que dans un saisissant raccourci qu'offre parfois le hasard mystérieux de l'actualité, c'est vers les femmes du Mexique que se tourne un des premiers projets de Natasha Kampush, la jeune autrichienne récemment échappée de huit ans de claustration souterraine et brutalement projetée aux frontons médiatique de l'opinion mondiale. Dont on peut ainsi saluer quasiment officiellement la naissance. A quand le premier sondage d'opinion mondiale ? A moins qu'il ne faille écrire « Son d'Âge » ? Hélas pas d'Or ! Mais l'on*

*peut quand même se réjouir que cette naissance ait à voir avec la cause des femmes.  
Puisse la Terre Mère en être en joie.*

*Hêtre en joie, c'était cela aussi l'été « sotto il faggio » où un matin de petit  
déjeuner, Éric nous livra toutes chaudes avec le café ces deux sentences tirées des œuvres  
de Nicolas Bouvier que je vous partage pour orner le septembre de vos automnes :*

« Si l'habituel n'est pas extraordinaire, à quoi bon poursuivre ? »

« Tout ce qui est rouge est joli  
Tout ce qui est nouveau est beau  
Tout ce qui est habituel est amer  
Tout ce qui est absent est sucré. »

*do 9906*